

récompenses. L'homme qui refuse de s'affliger et de se fatiguer par amour pour le Christ, refuse aussi la gloire du Christ. Autant la sollicitude nous est utile, autant la négligence nous est préjudiciable. L'oisiveté est le chemin qui mène à l'enfer, et la sainte sollicitude est le chemin qui mène au ciel.

L'homme doit s'efforcer d'acquérir et de conserver la vertu et la grâce de Dieu, en travaillant toujours fidèlement avec elles ; car il arrive souvent à celui qui ne travaille pas fidèlement, de perdre le fruit pour conserver les feuilles, et le blé pour conserver la paille. Dieu donne à l'un le fruit avec peu de feuilles, à l'autre il donne et le fruit et les feuilles ; d'autres au contraire n'ont ni fruits, ni feuilles. Il me semble qu'il vaut mieux savoir garder dans le secret les biens et les grâces du Seigneur, que de savoir les acquérir. Car bien qu'on sâche gagner, si l'on ne sait pas conserver on ne sera jamais riche ; quelques-uns gagnent peu à peu, et deviennent riches, parce qu'ils savent bien conserver ce qu'ils gagnent. Oh ! quelle quantité d'eau recueillerait le Tibre s'il ne s'en perdait d'ailleurs ! L'homme demande à Dieu un don sans mesure, et il veut aimer Dieu avec mesure.

Celui qui veut être aimé de Dieu, et recevoir de lui une récompense infinie, doit l'aimer et le servir toujours sans mesure. Heureux celui qui aime Dieu de tout son cœur, de tout son esprit, et qui mortifie son corps et sa pensée pour l'amour de lui ; qui ne recherche aucune récompense sous le ciel, mais qui se considère au contraire comme débiteur envers Dieu.

Si un homme riche disait à un pauvre : Je veux te prêter un objet très-précieux pour trois jours, et si tu sais t'en servir pendant ce temps, tu gagneras un trésor immense qui te rendra riche à jamais, il est certain que ce pauvre homme s'empresserait de se servir avec diligence de cette chose si précieuse, et s'efforcerait d'en tirer tout le fruit possible. Or Dieu nous a prêté pour trois jours notre corps ; car le temps et les années qui nous sont accordés ne sont pour ainsi dire que trois jours. Donc si nous voulons être riches et jouir éternellement des douceurs célestes, efforçons-nous de faire des bonnes œuvres, et de bien faire fructifier cette chose que Dieu nous a prêtée, c'est-à-dire, notre corps ; et cela pendant trois jours, c'est-à-dire, pendant le court espace de notre vie ; car si nous ne nous empressons de travailler dans cette vie, pendant que nous en avons le temps, nous ne pourrons plus jouir de cette douceur céleste et de ce repos. Et si toutes les